

EXPOSITION

Dans la noirceur, une part de lumière

« Ce qui demeure », la nouvelle exposition de l'Historial, débute aujourd'hui. Le photographe canadien Bertrand Carrière y a confronté clichés d'époque et paysages actuels.

Comment montrer l'invisible ? Perpétuelle question pour un photographe. Bertrand Carrière, artiste canadien, y répond à sa façon, en présentant à l'Historial 13 diptyques et une vidéo consacrés à un travail sur la Première Guerre mondiale et ce qu'il en reste dans les paysages d'aujourd'hui. Saisissante recherche, à 90 ans d'intervalle, de lieux photographiés par un Britannique, dont l'album « souvenir » fut retrouvé au début des années 2000, au fond d'un vieux studio, au nord de Montréal. « Ce qui m'a bouleversé, dans ces photos d'époque, c'est l'ampleur du désastre », se rappelle Bertrand Carrière, qui a découvert, en compagnie de l'historien Guth Desprez, certains des lieux, dans la Somme, l'Artois et les Flandres, que les soldats du corps expéditionnaire britannique avaient foulés.



Comblès, en ruines en 1918, et son aspect, aujourd'hui. Quelles résonances entre ces deux moments ? (Photo B. Carrière)

Ce qui a rendu la tâche de l'artiste un peu moins ardue, ce sont les légendes détaillées qui accompagnaient ces images. Pour autant, même en les retrouvant, en se renseignant auprès des habitants, tous les endroits n'ont pu être photogra-

phiés aujourd'hui. Le temps a manqué, parfois, ou les points de vue ne pouvaient pas être les mêmes ou bien la lumière ne convenait pas.

Il ressort de cette quête minutieuse 13 paysages qui se répondent. D'un côté la désolation, avec

des champs éventrés, des maisons en ruines, une cathédrale à ciel ouvert au milieu de ses décombres, des rues noyées de poussière et de gravats. De l'autre, des maisons paisibles, des cafés à des carrefours, des routes refaites, bucoliques,

« Je cherche à montrer comment les paysages sont habités, ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas »
Bertrand Carrière, photographe

urbaines ou en travaux. « Ce qui m'intéresse, c'est de trouver, dans la noirceur, une part de lumière. De montrer, ce qui, dans le paysage est habité. Ce qu'on voit mais aussi ce qu'on ne voit pas ». Une vidéo complète les photographies, qui retrace, en mouvement et en plans fixes, le « Chemin de cendres » qui a mené à cette exposition.

A. D.

► Vernissage aujourd'hui à 18 heures.
Exposition jusqu'au 4 décembre en collaboration avec les Photomnales de Beauvais. Entrée libre.